

Le "Bulletin" continue...

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **72 (1943)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

qui ne traduisit pas la vérité ou qui ne fût pas dans la ligne de l'enseignement chrétien. Nous le voyons encore en présence d'une liste d'ouvrages — nouvelles acquisitions de la bibliothèque pédagogique — qu'on lui demandait d'insérer. Il avait fini par refuser de publier cette liste, pensant bien qu'un certain nombre de ces ouvrages documentaires ne pouvaient être mis entre toutes les mains. Ces quelques traits suffisent à prouver avec quelle conscience il a conduit la rédaction de notre organe.

Les obsèques de M. Rosset ont donné lieu à une touchante et très imposante manifestation de sympathie de tous ceux qui avaient pu apprécier son dévouement à la cause de la jeunesse et qui avaient tenu à accompagner sa dépouille mortelle à l'église de St-Pierre, où a été célébré l'office de *Requiem*. A l'issue de la cérémonie, le chœur mixte du corps enseignant, dont M. Rosset était le président d'honneur, dirigé par M. le chanoine Bovet, exécuta un magnifique chant d'adieu.

L'inhumation dans le paisible cimetière de Bourguillon fut profondément émouvante dans sa simplicité.

M. Rosset n'est plus, mais les membres du corps enseignant de la ville de Fribourg, ainsi que ceux du II^e arrondissement, garderont de lui le meilleur et le plus durable des souvenirs, continueront d'obéir à ses directives et à son exemple et prieront Dieu de lui accorder la récompense promise aux bons et fidèles serviteurs.

La rédaction du *Bulletin pédagogique* présente à sa famille si durement éprouvée l'hommage attristé de sa respectueuse sympathie.

E. Coquoz.

Le « Bulletin » continue...

Notre modeste revue pédagogique a passé en d'autres mains à la suite du décès du regretté M. Rosset, mais elle reste fidèle à son but qui est d'être l'organe de la Société fribourgeoise d'éducation, en particulier du corps enseignant primaire du canton. Son objet principal sera donc, comme par le passé, l'examen des problèmes que pose l'enseignement primaire, dans toutes les matières du programme.

La nouvelle rédaction s'appliquera à unir tous ceux qui ont pour mission commune de former notre jeunesse. Elle réservera la première place et la plus large aux questions d'enseignement primaire, mais elle pourra accueillir aussi des articles d'intérêt plus général. Elle ouvrira la fenêtre aux courants nouveaux de la pédagogie, en défendant toujours les principes d'une saine et prudente pratique de l'enseignement.

Notre poste de service se définit très simplement : offrir à chacun de nos maîtres un foyer où il s'armera spirituellement et doctrinalement, et rencontrera tous ceux qui poursuivent la même noble tâche de l'éducation, un centre d'amitié, de formation professionnelle et d'étude. N'est-il pas indispensable d'établir des contacts permanents pour éviter la dispersion de nos efforts ? N'est-il pas bienfaisant de sentir que nous travaillons dans un bel esprit d'entente, avec le souci de la perfection ? N'est-il pas utile que les conclusions des maîtres expérimentés servent à l'éducation de leurs jeunes amis qui se forment à l'École normale ou dans les villages ?

Le *Bulletin pédagogique* restera donc ce qu'il doit être : l'organe du corps enseignant primaire fribourgeois. Il ne s'occupera pas de tout, respectant la loi de la division du travail qui vaut aussi pour les éducateurs. Il ne saurait donc être question de tout réunir, au risque de tout confondre. L'Université n'emploie pas les méthodes en usage à l'école enfantine, ni les écoles enfantines celles des Facultés ! Cependant, tout en gardant le principe d'une revue professionnelle spécialisée, la rédaction se réjouit de la collaboration de plusieurs maîtres de l'enseignement supérieur ou secondaire. Nous n'avons pas toujours une conscience suffisante de la solidarité qui doit unir tous ceux qui s'occupent de la formation de la jeunesse. Entre nos diverses écoles, de l'Université à la classe primaire, il existe des rapports plus nombreux qu'on ne l'imagine habituellement. Il y a interdépendance entre les divers ordres d'enseignement. Chacun dans sa sphère a intérêt à connaître l'action de ses voisins.

Ainsi, notre *Bulletin* continuera de représenter de son mieux l'école fribourgeoise multiple et variée, toute dévouée à la formation de bons chrétiens et de bons citoyens.

Nous ne perdrons jamais de vue notre devoir essentiel : servir le corps enseignant dans sa tâche consolante, sans doute, et joyeuse, mais toujours difficile. En toutes choses, nous envisagerons l'aspect positif et constructeur, tâchant de raccorder l'école à la vie, de donner à chacun le goût du métier, la passion du beau travail, le sentiment de la dignité et de la grandeur de notre vie chrétienne. Si nous voulons faire œuvre féconde, concertons notre action, soyons, dans le domaine de l'éducation des collaborateurs généreux à l'œuvre commune. Travaillant en équipe, notre route sera plus sûre et plus joyeuse.

Soutenus par la grâce de Dieu, aidés de la sympathie et des suggestions de nos lecteurs, la bonne volonté et l'espérance nous tirant par la main, nous accomplirons dans la joie notre marche en avant, sans présomption et sans inquiétude, sachant que, quelque bien que nous fassions en ce monde, quels que soient nos efforts pour tendre sans cesse au mieux, nous ne pourrons atteindre la perfection.

La Rédaction.